

LE GUERCET (MARTIGNY), DEUX MOIS SANS SOLEIL

«Nous, le soleil, on l'a mis dans la maison.» Anne Terrettaz vient de Fully et a franchi la ligne d'ombre par amour pour Jean-Bernard. «Je ne vis pas à l'ombre, je suis né à l'ombre», s'amuse ce retraité originaire de la «Sibérie de Martigny». Dans l'intérieur douillet du couple, les lampes et les couleurs retiennent la chaleur qui fait défaut dehors. Par la fenêtre ces heureux grands-parents peuvent admirer la lumière sur les coteaux en face. Et ils utilisent la véranda comme

frigo durant la morte-saison. «On a l'habitude, mais c'est vrai qu'on se rend surtout compte de l'absence de soleil lorsque notre fille nous envoie des photos depuis Vétroz.» L'ombre n'a pas fait fuir les enfants. Leur fils s'est installé à côté et leur fille pourrait vivre au Guercet... contrairement à son mari. «Il faut peut-être être d'ici pour apprécier.» Oui et non, le village s'est beaucoup développé ces dernières décennies, parce que les terrains ombragés y sont moins chers.



FINGES (LOÛCHE), SIX SEMAINES SANS SOLEIL

Coupé en deux, son domaine. A l'ouest, les rayons du soleil réveillent déjà les ceps. A l'est, la vigne dort encore, toute protégée par la pellicule de froid. Yves Zen Ruffinen, propriétaire de la cave La Pinède au milieu du bois de Finges a toujours vécu sur cette ligne de démarcation. Dès le 1er décembre, il suit la

limite qui se déplace sur le domaine. «De toute façon, la vigne est au repos durant l'hiver. Ce que je remarque par contre, c'est que la partie qui est à l'ombre débourre moins vite. On a moins de danger de gel de printemps de ce côté-là. Et dès que le soleil revient, elle rattrape vite son retard.»



CHAMPSEC (BAGNES), TROIS MOIS SANS SOLEIL

On le sent. Derrière la montagne. On a presque l'impression qu'il aura assez de force pour passer l'obstacle et venir éclairer le village. Mais il faudra encore attendre jusqu'au 6 février pour sentir la chaleur d'un rayon. A Champsec, dans le val de Bagnes, l'ombre a pris ses quartiers depuis le 6 novembre. Et ses quelque 300 habitants ne s'en plaignent pas. «Quand on regarde en face, à Sarreyer, souvent on se dit, les pauvres. S'il a neigé

le matin, on sait qu'à midi ils n'auront déjà plus rien», raconte Jérémie Alter, un jeune entrepreneur du village qui organise avec Willy Fellay les Jeux de Champsec (autrefois appelés Joutes du Soleil), une manifestation qui fête le retour de l'astre et qui met tous les quatre ans en lumière le village habitué à la pénombre. «Et puis, en été, il fait plus chaud qu'ailleurs ici car on se trouve dans une cuvette. D'où le nom de Champsec certainement.»



QUARTIER DE LA CIBLE (SION), SIX SEMAINES SANS SOLEIL

Il est le président de la bourgeoisie de Sion la Méditerranéenne et pourtant, lui, passe une partie de l'hiver à l'ombre. «C'est la qualité du site, sa beauté et la proximité avec la nature qui m'ont amené ici», confie Antoine de Lavallaz les pieds dans le gel persistant de son jardin. A flanc de colline dans le quartier de la Cible, juste au-dessous de la tour des Chiens, qui va de la Majorie vers Tourbillon, la

maison date de 1600. Antoine de Lavallaz l'a complètement restaurée pour s'y installer il y a douze ans. A l'ombre «trois semaines avant et trois semaines après le 21 décembre», mais pas que. «Nous avons la fraîcheur en été et la lumière indirecte de l'hiver est tout simplement extraordinaire. Avec la réverbération, on observe des contrastes magnifiques», assure encore le président.